

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des langues
Département des Lettres et Langue
Française
N° :.....



Domaine : lettre et langue étrangères
Filière : langue française
Option : didactique des langues
étrangères

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
PAR : BELBECIR Amira

**Améliorer les compétences rédactionnelles par le biais du
fait divers du manuel scolaire
Cas des apprenants de 3AM Collège
Abdel Rezek Ahmed à Zarzour Wilaya de M'sila.**

Soutenu devant le jury composé de :

	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Président
Dr. AMEUR Azzedine	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Rapporteur
	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Examineur

Année universitaire : 2017/2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des langues
Département des Lettres et Langue
Française
N° :.....



Domaine : lettre et langue étrangères
Filière : langue française
Option : didactique des langues
étrangères

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

**Améliorer les compétences rédactionnelles par le biais du fait
divers du manuel scolaire
Cas des apprenants de 3AM Collège
Abdel Rezek Ahmed à Zarzour Wilaya de M'sila.**

Sous la direction de :
Dr. AMEUR Azzedine

Présenté par :
BELBECIR Amira

Année universitaire : 2017/2018

Dédicaces

A ma maman chérie Fadila

Pour qui tout l'amour du monde ne peut témoigner de mes profonds sentiments, et qui ma reconnaissance ne cesserait de s'incliner à ses pieds.

A mon papounet Ali

L'expression de ma gratitude, de ma profonde affection et

Ma source de confiance

Au premier homme de ma vie, celui qui m'a appris à aimer cette langue et à la convoiter.

A mon frère bien aimé Sabib

A ma famille

A mes amis

A la promotion du master de 2017/2018

A vous tous

Remerciements

Je remercie Monsieur AMEZUR Azzedine qui a bien voulu assurer la direction de cette recherche.

Je remercie aussi les membres du jury qui ont pris du temps pour lire mon mémoire et d'y apporter des remarques pertinentes et nécessaires.

Merci également à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin, dans la réalisation de mon travail.

Je remercie également une personne chère à mes yeux qui est apparue dans un moment des plus importants de ma vie.

Je remercie tous mes amis pour leur aide, patience et encouragement quant fatigue et désespoir m'ont pris au piège.

A ma famille.



**Table des
matières**

Tables des matières :

Introduction générale	2
-----------------------------	---

CHAPITRE I : Le fait divers en classe de FLE

Introduction	5
I.1. Définitions.....	5
I.1.1. L'article de presse	6
I.1.2. Types d'article de presse	6
I.1.2.1. La brève.....	6
I.1.2.2.Le filet	6
I.1.2.3.La synthèse.....	6
I.1.2.4.L'analyse	6
I.1.2.5.L'éditorial.....	6
I.1.2.6.Le reportage.....	6
I.1.2.7.L'enquête.....	7
I.1.2.8.L'interview	7
I.1.2.9.Le portrait.....	7
I.1.2.10.Le dossier	7
I.1.3.Le fait divers.....	7
I.1.4.Le fait divers	8
I.1.5.Les catégories d'un fait divers	9
I.2.Objectifs de production	10
I.2.1.Savoirs stylistiques et discursifs.....	10
I.2.2.Savoirs linguistiques	10

I.3.Le corps de l'article.....	10
I.3.1.Un titre	10
I.3.1.1.Informatif	10
I.3.1.2.Accrocheur	10
I.3.1.3.Partisan	10
I.3.2.Un surtitre ou un sous-titre.....	11
I.3.3.Un chapeau	11
I.3.4. Un corps de texte.....	11
I.3.4.1.Une accroche	11
I.3.4.2 .Les 5 W	11
I.3.4.3.Le principe de la pyramide inversée	11
I.3.4.4.Des intertitres	11
I.3.4.5.Une chute	11
I.3.4.6.Une photo	11
I.4.Les différentes parties d'un article	12
I.5.Critères d'article réussi	12
Conclusion	13

CHAPITRE II : L'écrit en FLE

Introduction	15
II.1.Qu'est-ce que l'écrit ?.....	14
II.2.L'écriture.....	16
II.3. La notion d'écriture.....	16
II.4.Qu'est-ce que la production écrite ?	16

II.4.1. Processus rédactionnel	17
II.4.2. La planification	17
II.4.3. La mise en texte	17
II.5. Qu'est-ce qu'une compétence de la production écrite ?	18
II.5.1. La définition de la compétence	18
II.5.2. La compétence de la production écrite	18
II.5.3. Objectifs de la production écrite	19
II.5.4. L'évaluation de la production écrite	19
II.6. Ecrire dans une situation de communication	20
II.7. Ecrire à plusieurs mains	20
II.8. Définition d'un atelier d'écriture	21
II.9. Mini-leçon	21
II.10. Le but des ateliers d'écriture	21
II.11. Ecrire dans un atelier d'écriture	21
II.12. Quelques stratégies d'écriture en langue étrangère	22
II.13. La communication écrite	23
II.13. Les éléments du schéma de la communication écrite	23
II.13.2. Les fonctions du schéma de la communication écrite	24
Conclusion	25

CHAPITRE III : mise en place d'ateliers de production de faits divers

Introduction	27
III.1. Le protocole expérimentale	28

III.1.1.Description du contexte de recueil des données.....	28
III.1.1.1.L'établissement.....	28
III.1.1.2.La classe	28
III.1.1.3. Le temps du recueil des données	28
III.1.1.4. La population.....	29
III.2. Le déroulement des séances de travail	29
III.2.1.Première séance de production écrite	29
III.2.2.Deuxième séance de production écrite	31
III.2.3.Troisième séance de production écrite	32
III.3.Expérimentation.....	34
III.4.Analyse des résultats	36
III.5.Comparaison des résultats entre le groupe témoin et le groupe expérimental	44
Conclusion	44
Conclusion générale	47
Bibliographie	50
Annexes	53
Résumé	

A graphic of a torn piece of paper with the text "Introduction générale" centered on it. The paper is white with a jagged, torn edge and is set against a light gray background. The text is in a bold, black, serif font. The entire graphic is enclosed in a rounded rectangular frame.

**Introduction
générale**

Introduction générale

Dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, la production écrite constitue un facteur déterminant et un versant incontournable. Facteur déterminant pour la réussite des apprenants dans leur cursus scolaire. Versant incontournable du processus d'apprentissage de la compétence communicative. Consécutivement, l'entrée dans le monde de l'écrit en français langue étrangère (FLE) est envisagée dès la première année de son enseignement, à savoir la 3^{ème} année primaire (AP).

Aujourd'hui, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères vise au moins l'acquisition de deux langues, on compte la langue française qui occupe un statut primordiale en Algérie dû à la période de la colonisation.

Apprendre aux élèves une langue étrangère c'est installer en eux une compétence communicative ce qui est l'objectif de l'enseignement-apprentissage des langues, Or, on se trouve face à plusieurs difficultés de la part des apprenants, malgré la présence du français qui a accompagné l'apprenant du primaire au secondaire dans l'école algérienne, d'ailleurs, ils restent toujours incapables de produire le peu de mots qu'ils ont appris durant leurs cursus scolaire. Ceci dit c'est une tâche difficile à réaliser.

Lors d'une séance de production écrite en classe, nous avons constaté qu'on est loin de réaliser cette tâche ce qui nous amené à réfléchir à un modèle qui pourrai nous aider pour leurs permettre de réaliser une petite production écrite de quatre lignes aux maximum.

Afin de permettre à l'élève de produire à l'écrit et lui donner en quelques sorte un certain plaisir d'écrire, nous avons proposé comme model « le fait divers » il est parmi les leçons du manuel scolaire de la 3eme année moyenne (AM) et c'est un avantage car il permet à l'enseignant d'un côté, apprendre à l'élève ce qui est dans le programme et de l'autre lui apprendre à produire un fait divers en faisant référence aux articles de presses figurant dans le livre scolaire. C'est de là que nous nous sommes posé la question qui est :

- Comment le fait divers pourrait-il aider les apprenants de 3AM à mieux rédiger ?

Pour répondre à notre problématique nous envisageons que rédiger sur le model du « fait divers » proposé dans le manuel scolaire serait susceptible de motivé les apprenants de 3AM à rédiger un court fait divers.

Introduction générale

En premier lieu, nous avons pensé à laisser le temps aux élèves de s'intégrer avec le projet1 de leurs programme, à connaître ce que c'est qu'un fait divers ,ses composantes , ses critères de réussites et ses types.de suite sont application a été faite en classe vers la fin du projet en leur proposant d'écrire un fait divers en se référant à l'article de presse figurant dans le livre scolaire intitulé « le Titanic ».

Ce travail de recherche s'inscrit donc dans le domaine de la didactique du FLE et tend à confirmer le rôle « du fait divers » dans l'amélioration de la production écrite.

Afin d'accomplir notre travail de recherche nous l'avons répartie en deux parties (la partie théorique et la partie pratique).la première partie théorique compte deux chapitres, le premier chapitre vise à introduire l'article de presse, ses types, le fait divers et les critères de réussites. le deuxième chapitre traitera des notions fondamentales : l'écrit, l'expression écrite, le processus réactionnel et l'évaluation de la production écrite. Le dernier chapitre s'intitule mise en place d'ateliers de production de fait divers, présentation du corpus suivie d'une étude comparative.

Notre travail prend fin avec une conclusion générale qui tient compte des résultats dans l'analyse.

The image features a central graphic of a piece of white paper that has been torn at its edges, creating a jagged, irregular shape. The paper is set against a light gray background. The text "Chapitre I" is printed in a bold, black, serif font, centered on the white paper. The entire graphic is enclosed within a black rounded rectangular border.

Chapitre I

Introduction :

Le fait divers ponctue notre quotidien, pimente les pages des journaux d'un soupçon d'extraordinaire, nourrit les alertes des sites mobiles de presse et envahit nos réseaux sociaux : le fait divers est aujourd'hui un genre journalistique largement répandu. Il faut dire que sa couverture n'est pas nouvelle : depuis le milieu du XVI^e siècle, les canards racontent ces faits singuliers, hors norme, parfois irrationnels.

Ce genre journalistique, « inclassable par définition »¹ est cependant difficile à caractériser. Selon Annick Dubied et² Marc Lits. « ils relèvent d'une dérogation à une norme : naturelle, légale, humaine, morale ou forgée par l'habitude ». Roland Barthes³ avançait qu'il n'y a pas de fait divers sans étonnement. Selon lui, un événement devient fait divers lorsque la relation de causalité est troublée, le fait étant soit inexpliqué, soit inattendu. Mais il caractérise aussi le fait divers de par une relation de coïncidence qui découle de plusieurs événements, par exemple la répétition (ce qu'on appelle la loi des séries, c'est-à-dire la répétition d'un événement amenant à imaginer une cause inconnue). Il peut aussi être le résultat d'un rapprochement entre deux termes opposés, qui « retourne certains stéréotypes de situation ». Le sémiologue prend l'exemple de cambrioleurs surpris et effrayés par d'autres cambrioleurs, ou d'un chef de la police qui tue sa femme. Le fait divers, de par son caractère hors norme, est alors source d'émotion plus que de réflexion, et c'est souvent ce qu'on lui reproche.⁴

Pourtant, en un siècle et demi, les médias ne couvrent plus les faits divers de la même façon. C'est ainsi que Marine M'Sili⁵ explique que d'une « grille de lecture providentielle », les médias sont passés à « une grille de lecture soulignant les dysfonctionnements de la société ».

¹ Watine, T. (2007). Faits divers, faits de société. Les cahiers du journalisme, n°17. Laval : Presses universitaires de Laval. p.5

² Dubied, A, Lits, M. (1999). Le fait divers. Paris : Presses universitaires de France. Cité par Deleu, C. op.cit. p.11

³ Barthes, R. (1964). Essais critiques. Paris : Seuil

⁴ Constant, J. Faits divers. Les cahiers du journalisme, n°14. Laval : Presses universitaires de Laval. p.104

⁵ M'Sili, M. (2005). Les cahiers du journalisme, n°14. Laval : Presses universitaires de Laval. p.42

1. Définitions

L'écrit est présent dans la vie quotidienne du citoyen contemporain. De ce fait plusieurs formes d'écrits se proposent pour accomplir des tâches sociales : apprendre, s'informer, travailler... Etc. Pour s'informer chaque individu est appelé à lire des articles dans de différentes sources : sites d'internet, revues et surtout dans les journaux. Dans son rôle de former un citoyen utile l'école est appelée à doter les apprenants de compétences nécessaires pour comprendre et produire des articles. Dans ce qui suit nous allons comprendre ce que c'est qu'un article et comment produire un article.

1.1. L'article de presse

En journalisme, un article de presse est un texte qui relate un événement, présente des faits ou expose un point de vue. Il s'appuie pour cela sur différentes sources d'informations orales ou écrites.

1.2. Types d'article de presse ¹

1.2.1. La brève : d'environ 3 à 5 lignes et sans titre, la brève est de l'information brute. Pas de titre, de préambule, d'interprétation ou de commentaire. En une phrase ou deux, l'essentiel est dit. La brève répond généralement aux questions : qui ? Quand ? Comment ? Où ? et pourquoi ?

1.2.2. Le filet : le filet est un article court de généralement une dizaine de lignes (un seul paragraphe) présentant une information dans ses grandes lignes. Son format laisse peu de place à l'analyse et le commentaire. Le filet est toujours titré.

1.2.3. La synthèse : c'est le type d'article de presse le plus souvent utilisé. L'exercice consiste à relater un événement ou tenir compte d'une situation en appuyant l'information principale de faits, constitué, généralement de plusieurs paragraphes, parfois sous-titrés.

1.2.4. L'analyse : proche de la synthèse parce que ce type d'article part également d'un message autour d'un événement ou d'une situation, mais l'analyse laisse nettement plus de place à l'analyse du journaliste, les avis, commentaires, comparaisons, retours historiques.

¹ -<http://www.agence-presstissimo.com/2013/02/les-differents-articles-de-presse/>

L'analyse est le fruit de la démonstration, du raisonnement du journaliste. L'engagement du journaliste étant plus grand, le pouvoir de sensibilisation auprès du lecteur l'est également.

1.2.5. L'éditorial : qui met en valeur un dossier publié dans le journal

1.2.6. Le reportage : dans lequel un journaliste rend compte d'un événement particulier en se rendant sur place. C'est un texte narratif, il décrit généralement un événement dont le « reporter » a été témoin et pendant lequel, il a noté différents éléments plutôt factuels qui serviront de base à son reportage. Chronologique ou pas, total ou partiel, le reportage est un exercice de neutralité. Un reportage n'est pas une enquête.

1.2.7. L'enquête : qui s'appuie sur des recherches pour rendre compte d'un événement. L'enquête est la forme d'article des journalistes par excellence. C'est un travail de démonstration et d'analyse.

1.2.8. L'interview : qui représente les réponses d'une célébrité aux questions du journaliste. Il est facile à reconnaître, l'interview est la retranscription d'un échange entre le journaliste et l'interviewé. C'est un échange clairement mené par le journaliste puisque c'est lui qui prépare les questions et c'est encore lui qui en rédigera les réponses.

1.2.9. Le portrait : qui dépeint une personnalité de l'actualité. Il est entre l'analyse et l'interview. Le portrait est un focus sur une personnalité que le journaliste souhaite présenter en profondeur. Souvent dans l'exercice du portrait, le journaliste introduit et commente les citations du sujet. Il nécessite, de la part du journaliste, une étude et un ou plusieurs échanges avec la personnalité à qui consacré le portrait.

1.2.10. Le dossier : le dossier c'est un peu une « super enquête ». Comme l'enquête, le dossier porte sur un thème et répond à une problématique mais prend la forme d'une enfilade d'articles de tous genres (analyses, interviews, brèves d'informations pratiques ou techniques,...)

1.3. Fait divers

Un fait divers est un article de presse qui rapporte un événement réel. C'est un texte qui est de type narratif dans lequel le rôle de l'auteur est de rapporter les événements de la vie quotidienne et qui vise un public large c'est-à-dire tout le monde peut le lire, Il nous renseigne sur la réalité et l'évolution d'une société et il répond à de nombreuses questions :

Chapitre I ——— Spécificités et caractéristiques du fait divers

de qui s'agit-il ? De quoi ? Quand ? Où ? Et pourquoi ?, Le journaliste doit situer les faits dans le temps et l'espace autrement dit définir le moment de l'action et le lieu où elles s'est passées. Il utilise essentiellement le style indirect, en suivant l'ordre chronologique. S'il souhaite mettre un fait important en valeur, il le présentera dans son attaque, c'est-à-dire la première phrase du paragraphe. Il a tendance à amplifier l'importance du fait raconté en employant de nombreux adjectifs. L'emploi de synonymes est également fréquent (pour éviter les répétitions). Les temps les plus utilisés sont l'imparfait et le passé composé. La voix passive est aussi très présente dans ce type de texte.

c'est souvent un événement tragique., il s'agit d'accidents, de vols, de viol, de disparitions, de meurtres ou de catastrophes pouvant être des méfaits, des faits insolites ... Ces drames, aussi différents soient-ils, sont regroupés dans la rubrique « fait divers » à l'intérieur des pages des magazines et des journaux, car ils ont peu d'importance. Néanmoins, dans certains médias comme la télévision ou la presse régionale où la façon de classer l'information est différente, certains faits divers font l'ouverture du journal.

Un fait divers est une chose pouvant intéresser plusieurs gens, car c'est une histoire réelle loin de la fiction, et de plus on peut trouver des gens et des lieux qu'on connaît. C'est pourquoi ça intéresserait les gens de toute âge (ados adulte).

En parlant des caractéristiques d'un fait divers ; il y a un ordre propre à un journal et qui est le titre, qui doit être écrit en caractère gras, percutant, accrochant, clair qui a pour fonction d'informer et de dire le bref résumé de ce que l'on va raconter dans l'histoire qui suit.
de deux ; on compte le texte présenté en deux colonnes et qui contient trois parties , la première : il s'agit de la présentation du fait (qui, ou, quand.. ?), La deuxième c'est le déroulement (causes, faits) et la troisième raconte les conséquences (décès, enterrement, tristesse) et en fin à droite, tout à la fin du texte on mentionne le nom du journal et la date .

Pour rédiger un fait divers il nous faut certains critères , on doit annoncer l'événement au passé composé, employer l'imparfait pour relater le déroulement des faits, utiliser les substituts lexicaux et grammaticaux pour éviter les répétitions, nominaliser les phrases qui nous serviront comme titre , employer la forme passive pour mettre en valeur l'information ; accorder correctement le participe passé , employer les indicateurs de temps et de lieux et en fin employer le champ lexical et le vocabulaire de l'accident et de la catastrophe .

1.4. Le fait divers¹

Beaucoup d'événements se produisent quotidiennement, du simple accident de circulation à la grande catastrophe naturelle ou les attaques contre les personnes et leurs biens, notre vie quotidienne est remplie de ces événements que l'on appelle des faits divers. La presse en rend compte tous les jours à travers ses articles. Pour résumer on peut dire :

-un fait divers est le résultat d'une enquête journalistique. Le journaliste recueille des informations en se déplaçant sur les lieux et en interrogeant les témoins.

- les éléments qui composent un fait divers :

A / les titres :

En caractères gras, le fait divers en contient généralement deux : -un appel de titre pour situer le domaine de l'article et un titre principal. Il peut avoir deux fonctions : -une fonction informative et une fonction incitative dont l'objectif est de pousser à lire l'article.

B / le contenu d'un fait divers :

Un fait divers contient des actions et des circonstances.

C / l'organisation de l'information :

Généralement dans le premier paragraphe, on présente ce qui s'est passé et le résultat de ce qui s'est passé, dans les paragraphes suivants, on revient sur les circonstances.

D / les temps :

Le passé composé est le temps le plus employé dans un fait divers parce qu'on raconte des événements proches du moment de l'énonciation.

1.5. Les catégories d'un fait divers²

Les faits divers sont classés par catégories, selon leur thème :

- Les accidents : de la route, de travail, les catastrophes naturelles, crash d'avion, les naufrages...

¹ <http://prof-de-francais.forumactif.com/t578-le-fait-divers-en-3am>

² Manuel scolaire

- Un délit / un méfait : infraction que la loi punit de peines par exemple ; un vol ou un trafic.
- Les faits insolites : sont les faits qui sortent de l'usage, qu'ils sont inhabituels et étranges.

2. Objectifs de production

Écrire des faits divers à partir d'informations prélevées dans la réalité ou dans un récit, écrire un récit dans l'ordre chronologique à partir d'un fait divers.

2.1. Savoirs stylistiques et discursifs :

- La situation de communication
- Le titre
- L'énonciation
- Le schéma narratif
- La composition du fait divers

2.2 . Savoirs linguistiques :

- Le temps des verbes : passé composé/passé simple
- La voix passive
- La phrase verbale
- La phrase nominale
- Les compléments circonstanciels de lieu/de temps
- Les déterminants définis/indéfinis.

3. Le corps de l'article¹

3.1. Un titre : donne une information, il doit être court et attirer l'attention. Il peut être :

3.1.1. Informatif : il résume de façon objective le contenu de l'article (ex : « Tremblement de terre, ce matin en Haïti. »)

3.1.2. Accrocheur : il attise la curiosité du lecteur, il cherche à surprendre ou amuser (ex : « La fin du monde est-elle arrivée ? »)

¹https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:1LBGxvZ51BgJ:https://www.zrss.si/projektiess/skladisce/outj3/SOLSKI_E-PORTFOLIJO/Gimnazija_NovaGorica/5_UcnaGradiva/5.12.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz

3.1.3. Partisan : il laisse apparaître l'opinion de celui qui l'écrit (ex : « Accident de voiture à cause d'un automobiliste fort imprudent. »)

3.2. Un surtitre et/ou un sous titre : se trouvent soit au dessus, soit en dessous du titre.

Ils apportent des informations complémentaires au titre :

Surtitre : où ? Quand ?

Sous titre : comment ? Pourquoi ?

Titre + surtitre + sous titre = La titraille

3.3. Un Chapeau : texte court en haut de l'article, en gras qui résume l'essentiel de l'information et qui doit accrocher l'attention du lecteur.

3.4. UN CORPS DE TEXTE : plus ou moins long, il doit comporter :

3.4.1. Une accroche : introduction d'une ou deux phrases destinée à retenir l'attention du lecteur.

3.4.2. Les 5 W: Who (qui), What (quoi), When (quand), Where (où), Why (pourquoi) et éventuellement How (comment). Cette règle de base permet de donner rapidement et avec clarté l'essentiel d'une information.

3.4.3. Le principe de la pyramide inversée : l'article doit démarrer par les informations les plus importantes et terminer avec des informations moindres.

3.4.4. Des intertitres : permettent d'aérer l'article quand celui-ci est trop long, ce sont quelques mots en gras qui peuvent jalonner l'article et le découper en paragraphes, permettant au lecteur de construire son parcours de lecture.

3.4.5. Une chute : conclusion courte qui termine l'article en l'élargissant ou en ouvrant sur un autre sujet, elle peut adopter un ton particulier.

3.4.6. Une photo : c'est une illustration qui complète l'article et ne se contente pas de l'illustrer. Elle informe et explique, elle peut choquer ou émouvoir. Elle peut aussi apporter une information supplémentaire, elle est obligatoirement accompagnée d'une légende.

Il a une certaine chronologie des événements, soit :

1-avant le fait lui-même

2-le fait

3-conséquences du fait

4-le contenu de l'article :

Le rédacteur de l'article se doit de répondre à de multiples questions lors de la rédaction pour bien préciser et détaillé le fait ; parmi les questions on compte :

- de QUI s'agit-il ?
- de QUOI s'agit-il ?
- QUAND cela s'est-il passé ?
- Où cela s'est-il passé ?
- POURQUOI cela s'est-il passé ?
- COMMENT cela s'est-il passé ?

Sachant bien sur que ses questions seront accompagné par des illustrations ou des dessins. L'article doit être bien cohérent et complet et riche en informations bien détaillé .

4. Les différentes parties d'un article ¹

Un article de journal se compose :

- un titre ; qui doit être attirant et accrochant (il doit être écrit en gras)au niveau du sens (les termes doivent être bien choisis dégagent du sens)
- un sous titre : qui celui-ci complétera le titre en l'expliquant encore plus pour pousser le lecteur à le lire.
- un texte répondant aux questions mentionnées en haut
- une photo ou illustration accompagné d'une légende
- la signature de l'auteur (source).

La forme d'un article doit être écrite sous forme de colonnes.

5. Critères d'article réussi

- Le journaliste doit bien déterminé les événements (les faits) dans le temps et l'espace.
- Il rédige avec un style indirect en suivant l'ordre chronologique.

¹https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:1LBGxvZ51BgJ:https://www.zrss.si/projektiess/skladisce/outj3/SOLSKI_E-PORTFOLIJO/Gimnazija_NovaGorica/5_UcnaGradiva/5.12.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz

Chapitre I ——— Spécificités et caractéristiques du fait divers

- Dans la première phrase de son paragraphe il mentionnera le fait pour le mettre en valeur.
- Il a le potentiel d'exagérer lors de sa rédaction du fait en employant de nombreux adjectifs.
- L'utilisation de la synonymie pour éviter la répétition.
- L'utilisation de l'imparfait et le passé composé est fortement demandé.
- La voix passive aussi reste un point très important pour réussir la rédaction d'un fait divers.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons défini le fait divers de façon générale, puis nous avons défini l'article de presse et ses types vu que le fait divers se trouve dans les articles de presses : journaux, magazines...etc. ensuite nous avons défini le fait divers selon le manuel scolaire, avec ses différentes catégories. Nous avons abordé aussi les composantes d'un fait divers (d'un article) et les critères de réussites.



Chapitre II

Introduction

L'enseignement / apprentissage des langues a pour objectif de faire apprendre aux élèves des compétences en communication écrite et orale. L'écrit occupe une place très importante dans la société ; il est dans les administrations, les entreprises, les hôpitaux, dans les panneaux publicitaires, les annonces et toute sorte d'affichage. A l'école, nous avons appris de tenir un stylo et tracer des lettres sur une feuille blanche, puis, d'écrire correctement en respectant l'orthographe et la grammaire. Enfin, de composer des textes sous forme de dissertations et rédactions.

1. Qu'est ce que l'écrit ?

Ecrire nous permet de concrétiser les images qu'on a en tête, les idées marquées, c'est un acte qui permet de former des lettres en un texte sémantique.

Plusieurs définitions sont émergées afin de définir ce terme.

Nous citons en premier Jean Pierre CUQ qui confirme que l'écrit est : « *une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* »¹, autrement dit, transformer un message sonore en un message graphique .

Le dispositif théorique ancien pense que : « *l'écriture est transparente, c'est-à-dire qu'elle s'efface devant de quelques choses à dire ou à représenter* ». Alors que , « *le savoir écrire finalement est affaire de style ,de don ,ou de talent ?* ». D'autre part, Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA ont considéré l'écrit comme une tâche difficile « *écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelques fois délicat de distinguer* »²

L'altérité qui existe entre ces différentes définitions citées est dépendante à la diversité des idées.

¹ - CUQ, Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. Asdifle, Ed. CLE International, Paris, 2003, P78-79.

² - Cité par ROISER, Jean Maurice, *la didactique du français*, Coll. Que sais-je ? Paris, P.U.F. 2002, P 30.

2. L'écriture

Les élèves choisissent un thème d'écriture à partir d'une banque d'idées, de cartes d'improvisation d'écriture, d'un livre de littérature jeunesse ou de leurs intérêts personnels. Pendant la période d'écriture, l'enseignant rencontre les élèves individuellement ou en petits groupes pour une entrevue d'écriture. Les entrevues sont l'occasion de donner à l'élève une rétroaction sur son texte par des critiques constructives, de lui procurer du soutien et de le questionner. Les rencontres sont considérées comme indispensables surtout pour les élèves en difficulté.

3. La notion d'écrire

*« écrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à-dire, à voir cet objet, une trace matérielle, c'est-à-dire à avoir cet objet, à soi-même ou aux autres ».*¹

A cet égard l'écriture représente la concrétisation de la pensée, des idées et des images en tête dont laquelle les connaissances mobilisent les savoirs sur la langue.

La transcription de la langue orale à une langue écrite représente le code linguistique qui traduit les sons selon les normes orthographiques en impliquant à la fois l'apprenant et les lecteurs, cette interaction apprenant/lecteurs est un élément principal de la réalisation d'un écrit.

Ecrire c'est se présenter, dire qu'on existe, qu'on a une idée, une pensée, c'est aussi se présenter à l'autre.

4. Qu'est ce que la production écrite ?

La production écrite occupe une place indispensable dans les cours de langue. C'est une étape évaluative qui va permettre à l'élève de rédiger à partir de ce qu'il a compris et de ce qu'il a retenu en se référant aux points de langue traités en classe tels que la grammaire ; la conjugaison et l'orthographe.

La rédaction vise à produire le sens, avoir la capacité de produire en différents styles, de se faire comprendre et comprendre ; on écrit pour communiquer, pour développer ses idées ; ses intentions et ses émotions.

¹ -BARRE DE-MINIAC, Christine, *le rapport à l'écriture : aspect théoriques et didactiques*, Edition Presses Universitaires de Septentrion, 2000,P33.

Thao a écrit à ce propos :

« Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes mais que la production écrite est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec (un ou des)lecteur(s) ».¹

4.1.Processus rédactionnel :

On compte deux processus.

4.2.La planification

Elle s'organise en trois sous processus : la conception, l'organisation et le recadrage.

-La phase de conception permet à l'apprenant prélever quelques informations, des idées qu'il a en tête sur un brouillon afin de réussir à rédiger un petit texte.

-l'organisation, ici l'apprenant va devoir trier les informations qu'il a en tête à partir de la chronologie, la pertinence des idées ...

-le recadrage vise l'évaluation des deux processus.

Claudine GARCIA-DEBANC dit : *« ces opérations de planification sont indispensables à la réalisation d'un écrit car elles occupent plus de deux tiers du temps d'écriture des scripteurs experts ».²*

4.3.La mise en texte

C'est la représentation orthographique des mots et la construction des structures syntaxiques, or les messages préverbaux (image, idée) peuvent être transformés en un texte (produit linguistique).

5. Qu'est ce qu'une compétence de la production écrite ?

Il est nécessaire de connaitre :

5.1. La définition de la compétence :

¹ - <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.aslimv&part=137888>

² -JOLIBERT, Josette, *former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette Education, 1990, P19.

Jean Pierre CUQ a cité la définition de la compétence comme :

¹« Chomsky a introduit la notion de compétence linguistique pour référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rend capable de produire et de reconnaître les phrases correctes.(...)Hymes propose la notion de compétence communicative ,qui désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant compte des facteurs externes qui le conditionnent ,(...)une compétence socioculturelle .c'est cette vision anthropologique qui étaye les approches didactiques interculturelles ou l'apprentissage intégré de langues et de matières non linguistiques ».

Nous comprenons par là que la compétence peut aussi être déjà installer chez des apprenants de façon innée ,on peut trouver un apprenant doué en maths ,en science comme en langue française , il peut repérer ses erreurs et pouvoir rédiger le plus normalement possible sans aucune difficulté .

5.2.La compétence de la production écrite

Yves REUTER a défini la compétence scripturale en quatre sens possibles :

«1- il s'agit d'abord ,de ce qu'on estime ,théoriquement ,nécessaire pour accomplir les performances.

2-il s'agit d'une hypothèse de travail (...) les performances supposent une compétence relativement spécifique.

3- il s'agit de ce que le chercheur reconstruit à propos de chaque sujet après avoir étudié(...)ses diverses performances, c'est le résultat de l'évolution de ce qu'il sait faire ou non en matière d'écriture.

¹ - CUQ, Jean Pierre, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll, Asdifle, Ed. CLE International, Paris, 2003, P48-49.

4-le dernier sens possible serait lié aux acteurs et à leur secteur d'activités. Ainsi entendue, la compétence serait ce que les chercheurs en didactique de l'écriture estiment être de leur ressort pour faire progresser les élèves ».¹

5. 3. Objectifs de la production écrite

L'enseignement de la production écrite en FLE prend en considération les capacités des apprenants selon leurs âges, leur niveau scolaire ;on demande aux apprenants du primaire de recopier correctement un texte écrit ,de remplir un texte manquant des mots ou de mettre en ordre un passage ou des phrases ...etc. Alors qu'avec les apprenants du moyen la production écrite est basée sur un modèle qu'ils doivent l'imiter afin de rédiger le texte demandé. Quant aux apprenants du lycée ils arrivent à élaborer des textes qu'ils ont lu. Cependant l'objectif visé d'une production écrite en FLE est de rendre l'apprenant rédacteur capable de gérer des écrits pertinents.

5.4. L'évaluation de la production écrite

Tout apprentissage de l'écrit doit être évalué, Louis porcher propose : *« un ensemble d'apprentissage par lesquels on mesure les effets des activités menées sur un public déterminé. En d'autre terme on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés ».²*

Mais quelle évaluation peut-on servir ?

On peut envisager une grille d'évaluation répondant aux différents critères selon le sujet et la fonction de la tâche demandée aux apprenants.

Pour évaluer une production écrite d'un apprenant ce qui est le domaine occlusif de l'enseignant, B.DEVANE déclare que : *« aider un apprenant à progresser, à devenir scripteur autonome, c'est donc lui signifie précisément sur quels critères ses productions sont évaluées, lui permettre de localiser seul ses erreurs, de rectifier son résultat et/ou sa démarche, lui faire pour réussir la tâche proposée, l'évaluation des écrits est une pratique sociale ».³*

¹ -REUTER, Yves, *enseigner et apprendre à écrire*, Coll. Didactique du français, Ed. ESF, Paris, 2002, P69.

² -PENDAX, Michel, *les activités d'apprentissage de langue*, Paris, Hachette, P48.

³ DEVANNE, B, *lire et écrire des apprentissages*, Paris, Armand colin bordas, 1993, P61.

Nous citons des critères de correction principaux et qui sont :

- l'aspect morphosyntaxique : concerne la correction de la langue ; la compétence lexicale et l'application correcte de la langue au niveau de la grammaire, la conjugaison et l'orthographe.

- l'aspect sémantique : on peut entendre par là, la cohérence et la pertinence de l'écrit ; l'apprenant forme un récit qui a du sens en respectant les contraintes des formes à utiliser (l'enchaînement, la logique du contenu et la clarté).

- l'aspect matériel : l'apprenant se sert des éléments et des supports ; la mise en page ,le découpage en paragraphes, la ponctuation..Etc.

6. Ecrire dans une situation de communication

Apprendre à écrire c'est apprendre à produire des textes en situation de communication de savoir qu'écrire c'est avoir une stratégie de rédaction et du potentiel à représenter cette situation e communication ; Ecoen et Jolibert ont affirmé que : « *chaque élève entant que producteur fasse l'expérience de l'utilité de l'écrit qui répond à des intentions multiples ,du plaisir d'invention construire un texte et le plaisir de surmonter les difficultés rencontrées* ». ¹

L'accès à la langue écrite s'inscrit dans une interaction entre parler, écouter, lire et écrire. En effet , dans un projet de rédaction, l'écriture permet aux apprenants d'utiliser des structures rencontrées au cours de leurs lectures selon le groupe d'Ecoen : « *c'est dans la mesure ou on vit dans un milieu sur lequel on peut agir, dans lequel on peut avec les autres discuter, décider, réaliser, évaluer...que se créent les situations les plus favorables à l'apprentissage* ». ²

Or le travail en situation de communication assure plus de réussite en écriture.

¹ -ECOEN et JOLIBERT , Josette, former des enfants producteurs de textes, Paris, Hachette Education, 1994.P12,13.

² -Ibid, P 28.

6. Ecrire à plusieurs mains

Dans le processus de rédaction il est indispensable de faire place au travail collaboratif, d'écrire avec les autres pour enrichir la rédaction. Dans tel cadre, rédiger en collectivité stimule les apprenants scripteurs à interagir inhabituellement. Comme elle amène chaque membre du groupe à développer ses idées mise en contacte avec les autres.

7. Définition d'un atelier d'écriture

Un atelier d'écriture désigne généralement un lieu coopératif consacré à l'écriture qui, à la fois, suscite et sollicite la créativité des participants, en particulier au moyen de contraintes artistiques volontaires proposées au groupe par l'animateur.

L'atelier d'écriture est une période d'écriture pendant laquelle les élèves sont immergés dans des activités d'écriture authentique. Pendant ces périodes d'écriture, les habiletés et les stratégies d'écriture sont enseignées. Il comprend trois parties : mini-leçon, écriture et partage en groupe.

8. Mini-leçon

L'enseignant présente aux élèves une mini-leçon axée sur le processus d'écriture, les stratégies à utiliser, les règles de grammaire à respecter, les conventions de l'écriture à privilégier, etc. Les mini-leçons sont déterminées par l'enseignante selon un besoin particulier qu'elle aura constaté dans les écrits des élèves. Exemple de mini-leçons : planification d'un texte, choix des mots, majuscule et point, l'accord des verbes, etc. Les mini-leçons doivent être courtes et efficaces. Ce n'est pas un temps pour discuter avec les élèves et de tenter de leur faire découvrir une règle. Dans les mini-leçons, c'est l'enseignant-expert qui partage son expertise et explique comment acquérir celle-ci. Les mini-leçons sont différentes de l'enseignement traditionnel par le fait que l'enseignant répond aux besoins des élèves directement en cours de processus d'écriture.

9. Le but des ateliers d'écriture

Le but des ateliers d'écriture est de faire écrire les élèves régulièrement tout en respectant le rythme de chacun (différenciation). Les élèves sont invités à écrire en respectant la démarche d'écriture et en étant accompagnés au besoin, par leur enseignant.

Les ateliers d'écriture permettent aux élèves d'échanger sur le contenu, les stratégies et les difficultés rencontrées.

10. Ecrire dans un atelier d'écriture

D'abord l'atelier d'écriture est un lieu de vérification, d'échange et de discussion en d'autre terme, il aide les apprenants à se sentir en sécurité, de partager avec l'autres, des idées, des points de vue ...de s'exprimer.cet espace de participation rend l'apprenant autonome : « *faire de l'écriture un bien partagé suppose d'installer la coopération entre les participants* ». ¹

Cet atelier représente le moment d'un plaisir et de bonheur d'enrichissement linguistique et culturel car il permet de rédiger dans une langue plus variée un texte plus construit induit par les corrections mutuelles des apprenants. Cette autocorrection contribue à une meilleur interaction pour améliorer cet écrit : « *l'écriture est affaire de manipulation et d'expérimentation* ». ²

Dans un atelier d'écriture l'apprenant s'engage à écrire dans une langue étrangère pour faire montrer sa culture et sa personnalité à travers ses écrits ainsi il décide de s'approprier cette langue en partageant sont produit avec les autres et c'est ce qui valorise la communication entre les participants.

11. Quelques stratégies d'écriture en langue étrangère

Scardamalia et Bereiter ont proposé deux types de stratégies : « *la stratégie d'énonciation des connaissances, qui consiste à formuler les informations au fur et à mesure qu'elles sont retrouvées en mémoire, et la stratégie de transformation des connaissances, qui prend en compte les contraintes provenant à la fois des connaissances conceptuelles et de l'organisation rhétoriques, pour élaborer le texte* ». ³

Ainsi, Claudette CORNAIRE et Patricia Mary RAYMOND ont constaté que les apprenants qui ont un niveau de compétences linguistiques en langue seconde se servent les mêmes stratégies d'écriture qu'en langue maternelle : « *chaque langue, disait Madame*

¹-ODETTE et NEUMAYAR, Michel, *Animer un atelier d'écriture*, Edition ESF ISSY-Les Moulinex, 2008, P43.

² - Ibid, P43.

³- PLANE, Sylvie, *L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire*, Coll. REPERE, Paris, P.U.F. 2004, P298 .

*Gendreau-Massaloux au Congrès sur le français scientifique de 1990, se trouve confrontée par l'apprentissage d'une autre ».*¹

En général, ces stratégies se constituent des étapes suivantes : la lecture, la relecture des écrits produits, la révision, la modification et la planification.

Thomas SHIRLEY constate que : « *la production écrite s'élaborerait par une structuration rétrospective faite d'un mouvement d'aller retour ce qui est écrit et ce qui reste à écrire* »².

Zannel a eu une autre expérience d'écriture avec un groupe des apprenants hétérogènes tout dépend à leurs traditions culturelles, il a remarqué que : « *quelques étudiants ont noté plusieurs idées alors que d'autres ont fait des diagrammes pour les aider à distinguer les idées principales des idées secondaires* ».³

Claude BURIDANT, Milan BUNJEWAT et Jean-Christophe PELLAT ont cité les travaux de Teresa TOMASZKIEWICZ et Weronika WILCZYNSKA dont lesquels ils ont proposé des stratégies probables aux débutants scripteurs en langue seconde :

« *-exploitation maximale d'éléments fournis dans la consigne même d'un travail ou suggérés lors du travail préparatoire*

-citation qui porte sur des morceaux de phrases ou des phrases entières, passage de tout autre style créé par l'étudiant, le tout frappant par son caractère hétéroclite.

*-passages qui restent visiblement en dehors de la ligne thématique et/ou argumentative,*⁴

*-recours à des procédés qui frappent par leur caractère artificiel afin de rendre plus acceptables des éléments peu pertinents ».*⁵

¹ - CORNAIRE, Claudette et RAYMOND, Patricia Mary, *la production écrite*, Coll. Dirigée par Robert Galisson, Ed. CLE International, Paris, 1999, P58

² - SHIRLEY, Carter-Thomas, *La cohérence textuelle*, Coll. Langue et parole, Ed. l'Hamattan, Paris, 1999, P115

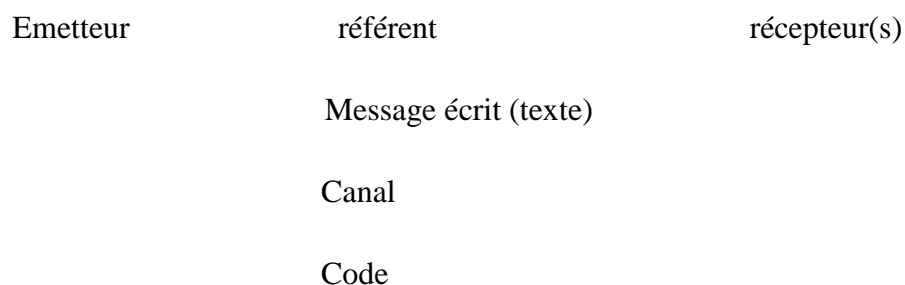
³ - BURIDANT, Claude, BUNJEWAT, Milan et PELLAT, Jean-Christophe, *l'écrit en français langue étrangère*, Coll. Travaux du centre de didactique du français, Paris, P.U.F. 1994, P121 .

⁵ - Cité par, BURIDANT, Claude, BUNJEWAT, Milan et PELLAT, Jean-Christophe Op. Cite, P186.

13. La communication écrite

13.1. Les éléments du schéma de la communication écrite

Lorsqu'on parle de la construction d'un texte, il y a certes une communication écrite, d'après Roman Jakobson, le schéma suivant représente les différents éléments de cette communication.



Dans son livre *la pratique de l'expression écrite* Claude Peyrouet a défini les éléments de ce schéma comme :

1-« l'émetteur : c'est celui qui rédige le message, dans une classe de langue les apprenants sont les émetteurs

2-le lecteur : c'est celui qui a reçu le message rédigé, dans la classe de langue l'enseignant est à la fois un lecteur et un correcteur

3-le réfèrent : c'est l'ensemble des êtres des objets, de choses dont il est question dans le texte. En somme, c'est le sujet de la communication. A l'écrit, le réfèrent est seulement textuel.

4-le message écrit : c'est le texte, l'énoncé.

5-le canal : c'est la voie matérielle empruntée par le texte. En général, c'est la feuille de papier du livre, du journal, de l'affiche. Les apprenants rédigent souvent sur des feuilles de papiers

6-le code : c'est celui de la langue écrite. Toute langue est un code puisqu'elle se compose d'un ensemble d'éléments (le répertoire des mots) et de leurs règles de combinaison (la grammaire) ». ¹

13.2. Les fonctions du schéma de la communication écrite

Claude Peyroutet a défini aussi les six fonctions qui sont accompagnés aux six composants du schéma de la communication écrite :

« -fonction référentielle : correspond aux informations objectives transmises.

-fonction expressive : correspond aux émotions, sensations, sentiments, jugements exprimés, c'est la fonction de la subjectivité.

-fonction conative : correspond à toutes les implications du lecteur : questions, ordres, interpellations.

-fonction phatique : correspond à tous les éléments utilisés pour faciliter la lisibilité du message écrit : ponctuation, caractères d'imprimerie, mise en page, règles de la lisibilité.

-fonction métalinguistique : correspond aux définitions intégrées dans le texte : on définit et on explique un mot avec d'autres mots.

-fonction poétique : correspond à la transformation du texte en message esthétique ». ²

Dans ce deuxième chapitre nous avons donné un aperçu sur la notion de l'écrit en langue française .en premier lieu nous avons attaché les notions de l'écrit, l'écrire et le texte. En deuxième lieux nous avons parlé sur la production écrite et les différents processus rédactionnels et nous avons terminé ce point par l'évaluation de la production écrite. En troisième lieu nous avons abordé l'écrit en situation de communication et en dernier lieu nous avons exposé un bref aperçu sur la communication écrite.

¹ -PEYROUTET, Claude, *la pratique de l'expression écrite*, Coll. Repères pratiques Nathan, Ed. Nathan, Paris, 1991, p. 134.

² -PEYROUTET, Claude, Ibid. P136.

Conclusion

Ce chapitre est un ensemble de définitions et de concepts clés.

Dans ce deuxième chapitre nous avons donné un aperçu sur la notion de l'écrit en langue française. En premier lieu nous avons attaché les notions de l'écrit, l'écriture. En deuxième lieu nous avons parlé de la production écrite et les différents processus rédactionnels. En troisième lieu nous avons abordé l'écrit en situation de communication et en dernier lieu nous avons exposé un bref aperçu sur la communication écrite.



Chapitre III

Introduction

Pour étudier la pratique de la production écrite, nous avons assisté à une séance dans une classe de la 3^{ème} année moyenne, à l'école moyenne ABD ELREZZAK Ahmed à Zarzour.

Selon le programme éducatif, nous avons une rubrique qui s'intitule : outils de la langue pour dire, lire et écrire.

D'abord, à l'aide d'un support, l'enseignant a préparé les apprenants à l'objectif de produire à l'écrit un fait divers relatant un accident, il a proposé un texte qui est un article de presse tiré d'un magazine dans le manuel scolaire de 3AM, il s'agit d'un accident, l'enseignant a demandé à quelques élèves de le lire, puis ils relèvent ensemble le champ lexical et le vocabulaire de l'accident, ils repèrent les indicateurs de temps et de lieu toujours de la phase de lire et dire.

Ensuite, dans la phase de rédaction l'enseignant a suivi les étapes suivantes :

- il a lu la consigne aux apprenants, en vérifiant qu'elle a été bien comprise.
- l'enseignant a répondu aux questions posées par ses apprenants, ils demandent l'écriture d'un mot difficile ou son explication.

Enfin, il leurs demandent de rédiger un article dont lequel ils rapporteront l'accident sous forme d'un fait divers en faisant référence à la boîte à outils en s'appuyant sur les critères de réussite indiqués dans le manuel scolaire et à l'article figurant dans le manuel scolaire page 33.

Dans ce chapitre, nous allons décrire le protocole expérimental qui est à notre avis, susceptible de répondre à notre problématique.

Nous allons par la suite expliciter les circonstances dans lesquelles nous avons travaillé, à savoir :

- La description du CEM et de la classe où nous avons recueilli notre corpus.
- Description du temps du recueil de données.
- Description de la population concernée.

-Description du déroulement des séances.

-expérimentation

-les données recueillies

En bref, nous décrivons étape par étape, le déroulement du recueil de données.

1- Le protocole expérimental :

Ce qui nous intéresse dans ce travail c'est de savoir l'apport du fait divers en production écrite chez les apprenants de la troisième année moyenne.

1.1. Description du contexte de recueil des données :

Notre protocole expérimental peut se décrire comme :

1.1.1. L'établissement :

Comme notre travail est attaché à l'enseignement moyen, nous avons choisi un CEM qui se trouve à Zarzour, une commune de la wilaya de m'sila. L'école ABD ELREZAK Ahmed a ouvert ses portes aux élèves vers le début de l'année 2010, cette école assure l'éducation de 250 élèves enseignés par 15 enseignants pour l'année scolaire 2017/2018.

1.1.2 La classe :

Elle est très bien organisée et décorée. Elle regroupe 32 élèves, 13 élèves de sexe féminin et 19 élèves de sexe masculin.

1.1.3 Le temps du recueil des données :

Nous avons recueilli nos données pendant le premier trimestre de l'année 2017/2018. Le choix de cette période n'est pas aléatoire, car le projet 1 du premier trimestre traite « le fait divers » mais c'était bien sûr vers la fin du projet, car il aurait fallu donner aux apprenants le temps dont ils ont besoin pour avoir un certain savoir sur le type de texte concerné (le fait divers). Durant tout ce trimestre les élèves apprennent les caractéristiques correspondant à ce type de texte. Alors, c'est pour cela qu'on a choisi cette période.

1.1.4. La population

Avant e commencer ce travail, nous nous sommes présentés au directeur de CEM qui à son tour nous a servi tout au long de notre travail, il nous a présenté les enseignants avec lesquels nous pouvons réaliser le travail. Avec ces enseignants nous avons discuté les objectifs de notre travail de recherche, ils étaient très intéressés par le thème de recherche. Aussi, ils ont montré leur souci vis-à-vis de cette nouvelle stratégie de son déroulement et de son utilité dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. Ensuite, nous avons choisi de manière aléatoire une classe de 3eme année moyenne avant de commencer notre travail, nous avons assisté à des différentes séances dont lesquelles nous avons eu de la chance de parler avec les élèves, de leur expliquer ce que nous allons faire avec eux, nous les avons invitées à travailler de manière normale.

Alors notre classe choisie est constituée de 30 élèves d'environ 14 et 18 ans. Certains élèves ont commencé d'apprendre le français au primaire et certains ont commencé juste la dernière année de primaire, c'est-à-dire y'en a ceux qui ont appris que pour quatre ans, a cette effet l'utilisation du français est presque inexistante, il est rare qu'ils utilisent des mots en français.

2. Le déroulement des séances de travail

Pour bien réussir notre travail de recherche et apporter des éléments de réponse concernant notre problématique, il a fallu programmer des séances préparatoires avec la collaboration de l'administration du CEM. En suivant la méthode de collecte et l'analyse des productions écrites réalisés par chaque élèves animé par le fait divers comme modèle dans le manuel scolaire durant les séances de remédiassions (rattrapage) puis un groupe durant les séances ordinaires, et à établir une comparaison entre eux. Il s'agit aussi d'observer les élèves lorsqu'ils rédigent un fait divers.

2.1. Première séance de production écrite :

Projet 1 : rédiger des faits divers pour le journal de l'école.

Séquence 2 : je rédige un fait divers relatant un méfait, un délit.

Texte : Braquage d'une bijouterie à Akbou. (manuel scolaire p 39)

Matériel : livre scolaire, cahiers.

Déroulement de la séance

Il s'agit d'une séance de compréhension de l'écrit accompagnée de manuel scolaire et d'un modèle de fait divers.

Pendant cette séance de compréhension de l'écrit nous avons suivi les étapes suivantes :

Première étape : Emission des hypothèses de sens et moment de découverte

Cette étape permet à l'élève de mieux comprendre ce que c'est qu'un fait divers.

- Observation du texte suivie d'un ensemble de questions pour élaborer l'idée centrale du texte.
 - Quel est le titre du texte ?
 - Quelle est la source du texte ?
 - Que représente l'image figurée dans le texte ?
 - Comment est la structure du texte ?
 - Formulation d'une hypothèse à l'aide des questions posées pour faire éveiller l'intérêt de l'apprenant. « le texte parle d'un braquage d'une bijouterie »

Deuxième étape : présentation du texte

- **Lecture magistrale** : nous avons fait une lecture à haute voix oralisée
- **Lecture silencieuse** : nous avons demandé aux élèves de lire silencieusement le texte, après nous leur avons proposé des questions de contrôle pour vérifier leur compréhension après cette lecture silencieuse.
 - De quoi parle le texte ?
 - Qui est l'auteur du texte ?
 - De quoi s'agit-il ?

Troisième étape : compréhension détaillée du texte

Pendant cette étape, nous avons demandé à chaque élève de lire à haute voix le texte en même temps nous faisons une compréhension en groupe.

- De quel événement est-il question dans ce fait divers ?
- Ce fait divers relate : une catastrophe ? un accident ? un méfait ?
- Où et quand ce cambriolage a eu lieu ?
- Qui sont les auteurs de ce délit ?
- Qui est la victime de ce braquage ?

Quatrième étape : synthèse générale

C'est une étape de récapitulation de compréhension du texte où nous avons demandé à chaque élève de compléter un résumé de ce fait divers avec les mots donnés dans le désordre. Cela pour entraîner les élèves à être souple en rédaction.

2.2. Deuxième séance de production écrite:

Projet 1 : rédiger un fait divers pour le journal de l'école.

Séquence 2 : je rédige un fait divers relatant un fait insolite.

Texte : un chien lutte contre un alligator pour sauver sa maîtresse !

Matériel : livre scolaire et cahiers.

Déroulement de la séance

Durant cette séance nous avons suivi les étapes d'une séance de compréhension de l'écrit. Toujours en se référant aux faits divers figurant dans le manuel scolaire. Le texte choisi est un fait divers de catégorie fait insolite, avant de commencer la lecture nous avons fait un petit rappel des caractéristiques de chaque catégorie de fait divers d'où le fait insolite.

Première étape : Emission des hypothèses de sens avec présentation de texte.

Durant l'émission des hypothèses de sens, nous avons demandé aux apprenants d'observer le texte, cette étape a pour objectif de construire l'idée centrale du texte et du fait insolite.

- Qui a écrit ce texte ?
- De quoi s'agit-il ?
- Que remarquez-vous dans le premier paragraphe ?

Après les élèves sont amenés à formuler une hypothèse de départ :

- le texte parle d'un fait insolite (qui sort de l'usage), le texte parle d'un chien qui a sauvé sa maîtresse d'un alligator.

Deuxième étape : présentation du texte :

➤ **Lecture magistrale :**

Nous avons lu le texte à haute voix, avec une articulation soignée.

➤ **Lecture silencieuse :**

Cette lecture est faite par les élèves pendant quelques minutes, suivie des questions de compréhension :

- De quel événement s'agit-il dans ce fait divers?
- Où et quand se sont déroulés les faits?

Troisième étape : compréhension détaillée du texte

Chacun des élèves va lire une partie du texte puis ensuite répondre aux questions :

- pour quelle raison le chien de Floride a-t-il été récompensé ?
- qu'est ce qui est arrivé à Ruth gay ?
- pourquoi le chien est resté à ses côtés ?
- comment a-t-il fait pour éloigner l'alligator ?

Quatrième étape : synthèse générale

C'est une étape de récapitulation, les élèves auront une activité portant sur le déroulement des événements dans le désordre, ils vont rétablir l'ordre chronologique des faits.

2.3. Troisième séance de production écrite

Projet 1 : rédiger des faits divers pour le journal de l'école.

Séquence1 : je rédige un fait divers relatant un accident, une catastrophe.

Texte : Naufrage du Titanic (manuel scolaire 3AM, page : 33).

Matériel : livre scolaire, dictionnaire, cahiers.

Déroulement de la séance

Il s'agit d'une séance de compréhension de l'écrit accompagné du livre scolaire, on aura à faire à une lecture guidée. Nous avons commencé cette séance par une présentation du projet et son objectif, comme nous avons défini le fait divers, ses caractéristiques et sa spécificité par rapport aux autres types de textes déjà vu au par avant. De suite, nous leur avons demandé de sortir les livres et de les ouvrir sur la page 33.

Première étape : Emission des hypothèses de sens et moment de découverte :

Dans cette étape il s'agit de mettre l'élève dans une situation problème, lui laisser le temps de réfléchir et de donner la réponse correcte.

- Première phase : l'observation du texte en générale, puis nous leur posant des questions pour connaître l'idée générale du texte.
 - Quel est le titre du texte ?
 - Quelle est la source du texte ?
 - Que voyez-vous sur l'image ?
 - Comment est réparti le texte ? (la forme)
 - Comment on appelle ce type de texte ?

Grâce à cet ensemble de questions posées l'élève va savoir formuler des hypothèses et savoir de quoi parle le texte.

Deuxième étape : présentation du texte

- Lecture magistrale : nous leur avons fait une lecture à haute voix. Sa leur a permis de développer leurs capacités d'écoute et de compréhension de l'oral.
- Lecture silencieuse : nous avons demandé aux élèves de lire silencieusement le texte, puis nous leur avons posé des questions de contrôle pour vérifier leur compréhension après cette lecture silencieuse.
 - De quoi parle le texte ?
 - D'après ce que vous avez lu qu'est ce qui a causé le naufrage du Titanic ?

Troisième étape : compréhension détaillée du texte :

Durant cette étape, nous avons demandé à chaque élève de lire à haute voix le texte prescrit.

-Première idée :

- Quand est ce que le naufrage a eu lieu ?
- Comment le bateau a fait naufrage ?
- Quelles sont les conséquences de ce naufrage ?

-Deuxième idée :

- Réécris la phrase « la catastrophe entraîne la mort de 1513 personnes » au passé composé.

-Quatrième étape : synthèse générale

C'est une étape de récapitulation de compréhension, où nous avons demandé à chaque élève de rédiger un fait divers à partir de la boîte à outils et en se référant au modèle sur lequel ils ont déjà répondu. En respectant les critères de réussite d'un fait divers.

3. Résultats :

Le groupe témoin

Le présent travail porte sur l'analyse des productions écrites des élèves du groupe témoin .nous leurs avons demandés de rédiger un fait divers, c'est-à-dire de raconter un accident qu'ils ont vécu.

La consigne d'écriture est la suivante :

« Raconter un accident que vous avez vécu au par avant ».

- durée de la rédaction : une heure.

- outils autorisés : le manuel scolaire, le dictionnaire.

- nombres d'élèves : 5 élèves du 1^{er} groupe.

Le groupe expérimental

Après avoir fait toute ces séances de remédiassions et de préparation à la production d'un fait divers nous avons demandé aux élèves de rédiger un fait divers à partir de la boîte à outils suivante :

La consigne d'écriture est la suivante : rédiger un fait divers à partir de la boîte à outils suivante :

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Causes ?	Conséquences ?
Deux voitures	Une collision	Le vendredi soir	Sur l'autoroute de zeralda	Excès de vitesse et dérapage	Deux morts et trois blessés.

*durée de la rédaction : une heure.

*outils autorisés : le manuel scolaire, le dictionnaire.

*nombres d'élèves : 5 élèves du 2^{ème} groupe.

Avec le groupe expérimental, comme ils se servaient du fait divers figurant dans le manuel scolaire, ils ont pu prendre l'exemple, sur l'organisation du fait divers, et de la façon dont il était écrit et de plus comme il y avaient des élèves compétents, ils ont pu mieux rédiger, en posant des questions d'orthographe et de lexicologie (c'est quoi ce mot en français...) et la construction des phrases, les critères de réussite d'un fait divers comme ils l'ont déjà fait en classe (la méthode d'un fait divers).

Nous présentons comme exemple de corpus cinq copies appartenant à chaque groupe d'élèves.

La première est une production écrite réalisée par l'apprenant 1 du groupe témoin (sans l'animation par le fait divers), tandis que la deuxième production est réalisée par le 1^{er} apprenant du groupe expérimental (avec le fait divers figurant dans le manuel scolaire).

Texte1 : réalisé par le 1^{er} apprenant du groupe témoin¹.

Le 15 avril nous avons proposés aux apprenants du groupe expérimental un texte du manuel scolaire de 3AM qui s'intitule « le Titanic », c'est un accident qui s'est passé réellement en ce jour même, le 15 avril 1912. ce texte comporte tous les critères d'un fait divers, car il est tiré d'un journal. La consigne était de rédiger un fait divers tel « le Titanic » à partir d'une boîte à outils.

¹ Annexes, page 58.

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Texte :

Naufrage du Titanic

Le 14 avril 1912 à 23h 45, le paquebot américain «**Titanic**» heurte un iceberg au large de Terre-Neuve dans l'Atlantique Nord. Le choc provoque un trou de 90 mètres de long de l'avant au milieu du bateau. Fleuron de la compagnie maritime «White Star Line», le plus grand (269 mètres) et le plus luxueux navire du monde est réputé «insubmersible». Il sombre pourtant dans l'océan quelques heures plus tard.

La catastrophe entraîne la mort de 1513 personnes en majorité des hommes et des passagers de troisième classe qui n'ont pu embarquer sur les canots de sauvetage. Avec 2224 voyageurs à son bord, le «**Titanic**» n'a possédé que 1178 places sur les canots.

Dans la nuit, 711 personnes ont été sauvées par le navire «**Carpathia**». Le «**Titanic**» avait quitté Southampton en Angleterre le 10 avril, il devait arriver à New York le 16.

Historie des faits divers - l'Internaute magazine

Questions

Compréhension de l'écrit

- 1 - Que représente ce document ?
- 2 - Dans quelle rubrique du journal peut-on le classer ?
 - économie ?
 - sport ?
 - politique ?
 - société ?
- 3 - Dans quelle catégorie peut-on le classer ?
 - insolite ?
 - Accident ?
 - Méfait ?
- 4 - Complète ce tableau d'après le texte.

Quoi ?	Quand ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	conséquences ?
1 - Qu'est-ce qui a causé le naufrage du Titanic ?					
2 - Quelles sont les conséquences de ce naufrage ?					
7 - Relève deux mots synonymes de « bateau ».					
8 - Réécris la phrase « Dans la nuit, 711 personnes ont été sauvées par le navire « Carpathia » en commençant ainsi : Dans la nuit, le navire « Carpathia »					
9 - Réécris la phrase « La catastrophe entraîne la mort de 1513 personnes » au passé composé.					
10 - Donne un autre titre au texte.					

Production écrite

A partir de ce tableau, construis un fait divers.

Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Causes ?	conséquences
Deux voitures	Une collision	Le vendredi soir	Sur l'autoroute de Zéralda	Excès de vitesse et dérapage	Deux morts et trois blessés

à retenir pas de : - donner un titre sous forme nominale - employer le passé composé - utiliser la voix passive

collision mortelle

Texte 2 : réalisé par le premier apprenant du groupe expérimental.¹

4. Analyse des résultats :

L'analyse a été faite par rapport aux normes et à l'organisation d'un fait divers : le titre nominal, le texte en colonnes, l'utilisation du passé composé, la voix passive, le vocabulaire de l'accident, les conjonctions de coordinations et les erreurs d'orthographe. Nous avons 10 copies en tout car du au temps étroit, nous avons choisis que 10 élèves en tout de la même classe.

¹ Annexes, page 53.

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Apprenant 1 du groupe témoin :

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	0/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	1.5/2
Cohérence /cohésion	0/2
Conjonction de coordination	0.5/1
Totale	4/10
Pourcentage	40%

Commentaire :

A partir des résultats et d'après la copie de l'apprenant, nous constatons qu'il n'a pas le profil requis. il n'arrive pas à conjuguer les verbes au passé composé, ni utiliser la voie passive, ni les conjonctions de coordinations. de plus la cohésion et la cohérence est totalement absente.

Apprenant 2 : G.T

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	0.5/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	1.5/2
Cohérence /cohésion	0.5/2
Conjonction de coordination	0.5/1
Totale	5/10
Pourcentage	50%

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Commentaire :

Cet apprenant a réussi au moins a conjugué un verbe au passé composé, et aussi a employer une conjonction de coordination. de plus il a été au niveau de nominalisé le titre et d'écrire l'article sous forme de colonne comme le 1^{er} apprenant.

Apprenant 3 : G.T

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	0/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	0.5/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	0.5/2
Cohérence /cohésion	0.5/2
Conjonction de coordination	0.5/1
Totale	3/10
Pourcentage	30%

Commentaire :

Nous avons pu constater que cet apprenant n'a même pas réussi a nominalisé sont titre ce qui sera difficile pour lui de réussir les autres critères.

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Apprenant 4 : G.T

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	0.5/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	1/3
Utilisation de la forme passive	0.5/2
Vocabulaire de l'accident	1/2
Cohérence /cohésion	0/2
Conjonction de coordination	0/1
Totale	3.5/10
Pourcentage	35%

Commentaire :

Le quatrième apprenant a de vraies difficultés au niveau de la cohérence et la cohésion, l'utilisation des conjonctions de coordinations et la nominalisation qui devrait être chose facile du à ce qu'ils ont fait durant le projet 1.

Apprenant 5 : G.T

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	1/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	1/2
Cohérence /cohésion	0.5/2
Conjonction de coordination	1/1
Totale	5.5/10
Pourcentage	55%

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Commentaire :

Le cinquième apprenant reste le meilleur parmi les quarts précédents, et donc il a réussi le titre, le texte en colonnes, 3 verbes au passé composé et à l'imparfait, la voie passive reste toujours un échec. Pour ce qui est ; la cohérence c'est perdu d'avance.

Groupe expérimental :

Nous avons proposés aux apprenants un article de presse du manuel scolaire et nous leur avons demandés de rédiger un accident entre deux voitures à partir de la boîte à outils.

Apprenant 1 : G.E

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	2/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	2/2
Cohérence /cohésion	1.5/2
Conjonction de coordination	1/1
Totale	8.5/10
Pourcentage	85%

Commentaire :

On a constaté que l'apprenant a bien réussi sa rédaction du fait divers, ceci à l'aide de l'article de presse du manuel scolaire, cependant il avait tout devant lui pour se rappeler des critères de réussites et du champ lexical de l'accident, sauf l'utilisation de la voie passive.

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Apprenant 2 :

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	2/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	2/2
Cohérence /cohésion	1/2
Conjonction de coordination	1/1
Totale	8/10
Pourcentage	80%

Commentaire :

Le deuxième apprenant a réussi tout les critères sauf l'utilisation de la voie passive, comme pour le premier, on constate que la majorité des apprenants ne savent pas l'utilisée.

Apprenant 3 :

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	2/3
Utilisation de la forme passive	1/2
Vocabulaire de l'accident	2/2
Cohérence /cohésion	1.5/2
Conjonction de coordination	1/1
Totale	9.5/10
Pourcentage	95%

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Commentaire :

Pour le troisième apprenant il est le meilleur, il n'a pas de problème au niveau de la conjugaison c'est pourquoi il a réussi à formuler une phrase à la voie passive.

Apprenant 4 :

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	2/3
Utilisation de la forme passive	0/2
Vocabulaire de l'accident	2/2
Cohérence /cohésion	½
Conjonction de coordination	1/1
Totale	8/10
Pourcentage	80%

Commentaire :

Même remarque et même faille, on voit que tout les apprenants n'ont pas de problèmes en ce qui concerne les autres critères.

Apprenant 5 :

Critères de réussites	Note /10
Titre nominal	1/1
Texte en colonnes	1/1
Utilisation du passé composé/imparfait	1/3
Utilisation de la forme passive	2/2
Vocabulaire de l'accident	1/2
Cohérence /cohésion	0.5/2
Conjonction de coordination	1/1
Totale	7.5/10
Pourcentage	75%

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Commentaire :

Chez le cinquième apprenant tout est réussi sauf la cohérence des idées et l'utilisation du passé composé et l'imparfait.

5. Comparaison des résultats entre le groupe témoin et le groupe expérimental:

Groupe témoin			Groupe expérimental		
Apprenant T.	Note	Pourcentage de réussite	Apprenant E.	Note	Pourcentage de réussite
T1	4/10	40%	E1	8.5/10	85%
T2	5/10	50%	E2	8/10	80%
T3	3/10	30%	E3	9.5/10	95%
T4	3.5/10	35%	E4	8/10	80%
T5	5.5/10	55%	E5	7.5/10	75%

Commentaire et interprétation :

Il est clairement remarquable que tous les apprenants ont réalisé une réussite considérable. L'écart entre le pourcentage de réussite dans le groupe témoin et le groupe expérimental est très grand, les apprenants du groupe témoin ont dépassé la moyenne. Dans le groupe expérimental les apprenants ont réalisé un succès énorme de 75% à 95%.

Cette réussite revient, certainement, à l'efficacité du fait divers qui grâce à ces caractéristiques : le champ lexical, la forme passive, les verbes au passé composé et à l'imparfait, offre aux apprenants un moment de réactivation de leurs connaissances sur les points de langue essentiels pour une rédaction réussite. De plus en voyant devant eux l'article de presse ils ont pu se rappeler et se sentir sécurisés et prêt à rédiger.

CHAPITRE III — Mise en place d'ateliers de production de faits divers

Conclusion :

Enfin, ils ont pu planifier les informations et l'organisation d'un fait divers, en faisant référence à l'article toujours, ce qu'il les a permis de mieux rédiger. et ils étaient plus motivés à le faire car ils se sentaient sécurisés.

On a pu remarquer aussi que : l'animation par le fait divers a permis aux apprenants de s'en souvenir de la méthode et l'organisation d'un fait divers, de se rappeler des critères de réussites tel (l'utilisation des temps ; passé composé et imparfait, l'utilisation des champs lexicaux et le vocabulaire d'un fait divers).

A graphic of a torn piece of paper with the text "Conclusion générale" centered on it. The paper is white with a jagged, torn edge and is set against a light gray background. The text is in a bold, black, serif font.

**Conclusion
générale**

Conclusion générale

Tout travail scientifique dans le monde actuel nécessite une maîtrise du langage écrit. C'est pour cette raison que l'enseignement-apprentissage de l'écrit occupe une place primordiale dans tous les programmes scolaires. En assurant leur rôle de formation de citoyens, les écoles doivent se mettre à jour en matière de méthodologies et d'approches afin de doter les apprenants d'outils modernes leur permettant d'acquérir de nouveaux savoirs d'une manière efficace. En revanche, ce que nous constatons représente une image totalement différentes par rapport aux attentes et aux finalités assignées aux programmes scolaires. Dans une classe de langue l'écrit demeure en péril, une intervention de la part des chercheurs en didactique des langues devient une nécessité. C'est dans cette optique que notre travail s'inscrit.

Nous avons inscrit notre travail dans le domaine de la didactique de l'écrit, dans une tentative de recherche d'une manière d'agir en classe qui permettrait à mieux rédigé. Notre problématique tourne autour de la question : « comment le fait divers pourrait-il aider les apprenants de 3AM à améliorer leur compétences rédactionnelles ? ». Nous avons supposé que rédiger sur le modèle des faits divers dans le manuel scolaire serait susceptible de motiver les élèves à rédiger.

Tout au long de notre recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur l'apport et l'efficacité du fait divers en production écrite en français langue étrangère chez les apprenants de la troisième année moyenne.

Notre objectif était de chercher à aider les apprenants de 3AM à surmonter leurs difficultés en expression écrite par le biais de modèles de faits divers figurant dans le manuel scolaire. Dans ce travail nous avons voulu, aussi, assurer plus d'efficacité au travail mené par les enseignants en production écrite et cela en travaillant lors des séances de remédiation avec seulement cinq élèves comme échantillon, dans une communauté où le français est presque absent, à Zarzour, wilaya de M'sila.

Nous avons constaté que le travail à l'aide du fait divers figurant dans le manuel scolaire est une formule pédagogique très efficace et plus avantageuse pour la rédaction. Le fait divers est un modèle qui laisse prospérer dans tous les points de langues, dans l'acquisition de nouvelles connaissances et attitudes, en représentant une situation favorable à la réussite des apprenants dans leurs écrits. Du fait, écrire un fait divers, laisse réfléchir et s'inspirer du monde réel pour en faire son écrit, à communiquer, et à s'améliorer.

Conclusion générale

Malgré les résultats positifs auxquels notre travail a abouti, il demeure incomplet, il ne peut que montrer des insuffisances, ne serait ce que sur le plan de représentativité de l'échantillon. Dans un milieu tel que celui où nous avons mené notre travail (milieu défavorable) les difficultés d'apprentissage sont nombreuses, ce qui ouvre le champ à s'interroger sur de nombreux phénomènes. Parmi les questions qui peuvent être posée, dans ce sens nous citons : quelles sont les causes des difficultés de production écrite chez les apprenants du Collège de Zerzour ? Comment aider les apprenants qui démontrent un retard scolaire dans le palier moyen à améliorer leurs écrits ?

A graphic of a torn piece of paper with the word "Bibliographie" written in the center. The paper is white with a dark, irregular border, suggesting it has been torn from a larger sheet. The word is written in a bold, black, serif font. The entire graphic is enclosed within a rounded rectangular frame.

Bibliographie

1- Ouvrages :

- BARRE DE-MINIAC, Christine, *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*, Edition Presses Universitaires de Septentrion.2000.
- BURIDANT, Claude, BUNJEWAT, Milan et PELLAT, Jean-Christophe, *l'écrit en français langue étrangère*, Coll. Travaux du centre de didactique du français, Paris, P.U.F. 1994, P121 .
- CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary, *La production écrite*, Coll. Dirigée par Robert Galisson, Ed. CLE International, Paris.1999
- DEVANE, B, *Lire et écrire des apprentissages*, Paris, Armand colin, Bordas, 1993.
- ECOUCEN et JOLIBERT, Josette, *Former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette Education, 1997
- JOLIBERT, Josette, *former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette Education, 1990, P19.
- ODETTE et NEUMAYAR, Michel, *Animer un atelier d'écriture*, Edition ESF ISSY- Les Moulinex, 2008, P43.
- PENDAX, Michel, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris, 1996.
- PEYROUTET Claude, *La pratique de l'expression écrite*, Coll. Repères pratiques Nathan, Ed. Nathan, Paris, 1991
- PLANE Sylvie, *L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire*, Coll. Repères, Ed. Dépôt Légal, la France, 2004.
- ROSIER Jean Maurice, *La didactique du français*, Coll. Que sais-je? Ed. Dépôt Légal, Paris, 2002.
- REUTER Yves, *Enseigner et apprendre à écrire*, Coll. Didactique du français, Ed. ESF, Paris, 2002

SHIRLEY Carter-Thomas, *La cohérence textuelle*, Coll. Langue et parole, Ed. L'Harmattan, Paris, 1999

2- Articles :

Barthes, R. (1964). *Essais critiques*. Paris : Seuil

Constant, J. *Faits divers*. Les cahiers du journalisme, n°14. Laval : Presses universitaires de Laval. p.104

Dubied, A, Lits, M. (1999). *Le fait divers*. Paris : Presses universitaires de France.
Cité par Deleu, C. op.cit. p.11

M'Sili, M. (2005). *Les cahiers du journalisme*, n°14. Laval : Presses universitaires de Laval. p.42

Watine, T. (2007). *Faits divers, faits de société*. Les cahiers du journalisme, n°17.
Laval : Presses universitaires de Laval. p.5.

3- Dictionnaires :

*CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. Asdifle, Ed. CLE International, Paris, 2003.

4- Sitographies :

<http://www.agence-presstissimo.com/2013/02/les-differents-articles-de-presse/>

<http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.aslimv&part=137888>

<http://prof-de-francais.forumactif.com/t578-le-fait-divers-en-3am>

https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:1LBGxvZ51BgJ:https://www.zrss.si/projektiess/skladisce/outj3/SOLSKI_E-PORTFOLIJO/Gimnazija_NovaGorica/5_UcnaGradiva/5.12.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=cInk&gl=dz

The image features a central graphic of a piece of white paper that has been torn at its edges, creating a jagged, irregular shape. The paper is set against a light gray background. The word "Annexes" is printed in a bold, black, serif font in the center of the torn paper. The entire graphic is enclosed within a black border with rounded corners.

Annexes

Apprenant 1 du groupe experimental

Accident de la circulation dans Zerelda.

Le vendredi soir
une collision entre
deux voitures.

C'est produit a 10h
Cet accident a cause
des pertes matériels
et humaines, comme
deux morts et trois
blessés

du à la grande
vitesse de la
promesse d'un
police pour
reguler la
circulation
à Zerelda.

Apprenant 2 du groupe experimental

Accident

Hier soir, sur
la route de sirabla
j'ai vu une collision
entre deux voitures.
Le conducteur a
traversé, le carrefour
à une grande vitesse
et la voiture a dérapé

et elle a causé
la mort de deux
personnes et trois
blessés.

collision

Le vendredi soir il ya eu deux morts
une collision entre et trois blessés
deux voitures s'est
déroulé sur
l'autoroute de Geraldton
a cause de excès de
vitesse et dérapage

* Une collision *

* le 27 mai 2004, *
vendredi soir à
18h, 30m, ~~km~~
sur l'autoroute
de Zéralda, une
collision de deux
voitures a
causé 2 décès
vitesse et dérapage
et en gendré ~~attenté~~
2 Deux morts
et trois blessés.
il n'a pas mis
sa ceinture de
sécurité,
le conducteur
n'a pas pu
contrôler.

La voiture

Apprenant 5 du groupe experimental

* 4 blessé dans un collision entre
deux voitures *

* le vendredi soir * évacués
Sur l'autoroute de vers l'hôpital de
Zérald une collision l'hôpital de
des deux voitures la ville par
cette collision les éléments
a causes des de de la
et dérapage le protections
deux blessés de cette civile
collision ont été et Denise mort

Apprenant 1 du groupe témoin

Hier, un accident
de voiture sur la
route, des blessés
et 1 mort.
La vitesse.

Apprenant 2 du groupe témoin

Accident

Samedi soir deux voitures
on camé et on camion, a
cause de la vitesse
Il ya deux mort
et des blessés.

Apprenant 3 du groupe témoin

me conclusion .

dans jours + seie
Un accident entré

deux voiture

Apprenant 4 du groupe témoin

le 05 avril 2017
à 03:00h
s'est déroulé un accident
vites et
conséquences
des Blessés

Apprenant 5 du groupe témoin

gmaat o le Vendredi de soir

Blili de Benitez acc du ruis EXCÉS de vite
3A M1 d' de respage à cause de deux
morts et + + mais 6 le 550

Deux vitures

Je lis et je comprends

BEJAIA

Braquage d'une bijouterie à Akbou

Un braquage a été commis jeudi matin par une bande de malfaiteurs sur une bijouterie située en plein centre-ville d'Akbou, 70km à l'ouest de Béjaia.

Il était 8 heures passées lorsque les quatre bandits ont fait irruption dans le magasin qui venait d'ouvrir ses portes donnant sur la rue Ahmed-Graba (ex-rue de la Santé), l'une des artères principales de la deuxième ville de la wilaya de Béjaia. Une fois à l'intérieur, l'un des assaillants a sorti un pistolet et a sommé le bijoutier de rester

immobile et de laisser faire. Ce dernier, un quadragénaire, ancien officier de la protection civile, a tenté de résister, ce qui



a poussé, le braqueur armé à tirer un coup de feu en l'air. Mais, grâce à sa témérité et sa ténacité, le bijoutier a réussi à

repousser les assaillants qui se sont enfuis à bord d'une voiture de marque Renault Symbol.

Néanmoins, selon les témoignages de la victime, les quatre cambrioleurs se sont emparés d'un lot de bijoux estimé à quelque 80 millions de centimes.

Alertés, les services de la police de la daïra d'Akbou ont aussitôt déclenché une opération de recherches afin de traquer cette bande de malfaiteurs.

Ouhnia Kamel, *Liberté*, du 04/02/2010



J'observe et j'anticipe

- 1 - D'où est extrait ce texte ? Comment est-il présenté ? Pourquoi ?
- 2 - Qui en est l'auteur ?
- 3 - Quel est son titre ? Combien de paragraphes comporte-t-il ?



Je lis pour comprendre

- 1 - De quel événement est-il question dans ce fait divers ?
- 2 - a. Ce fait divers relate :
 - une catastrophe naturelle ?
 - un accident ?
 - un méfait ?
 b. Relève du texte les mots et les expressions qui le montrent.
- 3 - Où et quand ce cambriolage a-t-il eu lieu ?
- 4 - Qui sont les auteurs de ce délit ?
 - Retrouve tous les mots du texte qui les désignent.
- 5 - Qui est la victime de ce braquage ? Relève toutes les informations la concernant :
 - son âge.
 - son ancienne profession.
 - ses qualités morales.
- 6 - Quel geste a révélé ces qualités ?

Je lis et je comprends

Un chien lutte contre un alligator pour sauver sa maîtresse !

Un chien de Floride s'est vu attribuer, lors d'une cérémonie annuelle de récompenses canines, le titre de « chien héros de l'année » pour avoir sauvé une vieille dame de l'attaque d'un alligator.

Blue, un bouvier australien, une race de chien de bétail, a sauvé sa maîtresse Ruth Gay, âgée de 85 ans, qui, promenant son chien le long d'un canal près de son domicile, en juillet dernier, avait glissé

sur l'herbe humide et s'était cassé le nez et démis l'épaule en tombant.

L'Australien Blue Heeler de deux ans était resté à ses côtés tandis que celle-ci appelait à l'aide. Soudain, le chien s'était mis à grogner avant de disparaître dans la pénombre.

« J'ai entendu l'alligator et Blue se battre, et j'ai cru que Blue était mort », a déclaré Ruth Gay lors de la cérémo-

nie des Heinz Pet Products Awards. « Ce n'est que lorsque ma fille est arrivée et que je l'ai entendu aboyer que j'ai su qu'il était vivant et qu'il m'avait sauvé la vie ».

Souffrant de plusieurs morsures au poitrail, Blue avait réussi à faire fuir le reptile et à guider la fille et le gendre de Ruth Gay vers l'endroit où elle était tombée. Quel merveilleux compagnon !

MIAMI (Reuters)

Compréhension de l'écrit



J'observe et j'anticipe

- 1 - De quel événement s'agit-il dans ce fait divers ?
- 2 - Où et quand se sont déroulés les faits ?
- 3 - Dans ce récit, qui est le héros ? la victime ? le prédateur ?
- 4 - Un alligator est un serpent, un crocodile ou un requin ?

Résumé

Dans notre travail, nous avons mis en place une expérience auprès des apprenants de 3 AM. Notre démarche a visé de faire apprendre aux élèves à rédiger à partir de modèles de faits divers figurant dans de leur manuel scolaire, leur première source d'apprentissage.

Notre objectif est de démontrer l'efficacité du fait divers dans l'amélioration des productions écrites chez des élèves de 3AM, vu la facilité de sa structure et ses caractéristiques. Les résultats obtenus montrent que le fait divers a joué un rôle majeur dans la motivation et la réussite des élèves dans la production écrite grâce à son accessibilité sur le plan lexical grammatical et informationnel.

Mots clés : Production écrite, fait divers, modèle.

Abstract

In our work, we have set up an experiment with 3 AM learners. Our goal was to teach students how to write from story models in their textbooks as their primary source of learning. Our goal is to demonstrate the effectiveness of the news item in the improvement of written productions in 3AM students, given the ease of its structure and its characteristics. The results obtained show that the news item played a major role in the motivation and success of students in the written production thanks to its lexical accessibility grammatical and informational.

Key words: Written production, news, model.

ملخص

في عملنا هذا، قمنا بإعداد تجربة مع تلاميذ السنة الثالثة متوسط. كان هدفنا تعليم التلاميذ كيفية الكتابة من نماذج القصص الصغيرة في كتبهم المدرسية كمصدر أساسي للتعلم. هدفت هذه الدراسة إلى إثبات فعالية الخبر في تحسين الإنتاج الكتابي لتلاميذ السنة الثالثة متوسط، نظراً لسهولة تركيبه وخصائصه. تظهر النتائج التي تم الحصول عليها أن هذا الخبر لعب دوراً رئيسياً في تحفيز الطلاب ونجاحهم في الإنتاج الكتابي، وذلك بفضل نفاذه المعجمي النحوي والإعلامي.

الكلمات المفتاحية: الإنتاج الكتابي، والأخبار، والنماذج.